

Humbles serviteurs avec le Christ  
par S. ANGÉLIQUE, Petite Soeur des Pauvres

C'est à l'école de saint Jean Eudes que Jeanne Jugan a appris à vivre, quotidiennement, la pauvreté, l'humilité l'esprit de service de Jésus. Soeur Angélique, dans l'intervention qu'elle a présentée à Montréal le 31 mai 1975, montre l'actualité de cette attitude dans les situations difficiles d'aujourd'hui.

Notre Mère Fondatrice, Soeur Marie de la Croix--Jeanne Jugan--, est rattachée à la famille eudiste par son appartenance au Tiers Ordre du Coeur de la Mère Admirable. C'est une tradition maintes fois affirmée par différents Eudistes... En l'absence de document écrit, la preuve certaine de l'appartenance de Jeanne Jugan au Tiers Ordre du Coeur de la Mère Admirable se trouve inscrite au coeur de sa vie et dans les premières Constitutions de la Congrégation des Petites Soeurs des Pauvres

Il existe en effet des similitudes frappantes entre le règlement des tertiaires et le texte de 1852 des Constitutions de la Congrégation; certains usages en vigueur jusqu'à une époque récente ont aussi leur origine dans ce règlement.

Mais plus profondément, c'est dans l'esprit légué par Jeanne Jugan à ses filles que l'influence du Tiers Ordre se fait sentir. À travers saint Jean Eudes, Jeanne Jugan vécut intensément de la spiritualité christocentrique de Bérulle et des Maîtres de l'École Française. Sa vie--avant, pendant et après la fondation de la Congrégation--traduit dans la plus grande simplicité, mais avec une authenticité frappante, l'attitude de son âme. Dans la contemplation du mystère de Jésus et de Marie, elle apprit que « la consécration religieuse est faire profession de n'avoir qu'un coeur, qu'une âme, qu'une volonté avec Jésus ». Ses paroles et ses conseils montrent sa vie spirituelle centrée sur l'amour de Jésus, la communion à ses mystères.

De cette spiritualité christocentrique, elle retient spécialement que la vraie humilité du coeur... consiste à être humble comme Jésus l'a été. Ainsi comprise, l'humilité la conduit à cet appauvrissement intérieur qu'elle traduit par le mot « petitesse ». Héritière du tempérament fier et du caractère affirmé des femmes de son terroir natal, elle se laisse si bien transformer par l'action de la grâce « que l'humilité semblait le fond de son être ». À ses filles, elle enseigne que l'imitation du Christ « doux et humble de coeur » est leur part dans l'Église, la condition de leur survivance: « pour être de bonnes Petites Soeurs des Pauvres, il faut être bien petites, bien humbles, nous croire toujours les dernières ... » (Règle de vie des Petites Soeurs des Pauvres).

Notre charisme, hérité de Jeanne Jugan, est celui de l'hospitalité envers les personnes âgées pauvres. Scellé par un quatrième voeu de religion, ce service est assuré par les Petites Soeurs depuis 1839, comme une mission d'Église. « La spiritualité de saint Jean Eudes avait préparé Jeanne Jugan à pénétrer la richesse surnaturelle de l'hospitalité »--telle que la firent découvrir les Religieux de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu--« pour accomplir sa propre mission hospitalière avec simplicité, humilité, union à Dieu dans la prière et la charité » (Règle de vie des Petites Soeurs des Pauvres).

Aujourd'hui encore, notre projet apostolique reste le même: continuer l'oeuvre de

Jeanne Jugan dans ce service des personnes du troisième et du quatrième âges dont le nombre et les besoins ne cessent de croître. À notre époque, la vieillesse pose à la société tout entière et à chaque nation des problèmes pressants, difficiles à solutionner, d'une gravité extrême pour qui accepte de les regarder en face. Les législations de nombreux États sur la contraception et l'avortement vont avoir pour conséquence directe, dans quelques années, un déséquilibre qui fera lourdement peser sur les adultes la charge d'un nombre accru de personnes âgées. C'est là une donnée démographique aux conséquences économiques et sociales inéluctables. Comme nous l'avons toujours fait, nous gardons les personnes âgées jusqu'à leur mort. Par ailleurs, en réponse au nombre croissant de personnes âgées, nous ouvrons de plus en plus nos maisons à celles de la ville, du quartier. Dans plusieurs pays des « centres de jour » sont ouverts; ils résolvent bien des problèmes d'isolement, d'abandon, de pauvreté méconnue.

Parallèlement à cet effort pour répondre aux besoins réels de nos pays dits évolués, nous voulons développer l'activité missionnaire qui a marqué la Congrégation, dès les premières années de sa fondation.